

Montreuil, le 22 juin 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Points-clés du conseil spécialisé pour la filière céréalière du 13 juin 2018

Le conseil spécialisé pour la filière céréalière, réuni le 13 juin 2018 sous la présidence de Rémi Haquin, a validé les dernières prévisions de FranceAgriMer pour la campagne commerciale en cours. Le conseil a également pris connaissance de l'évolution de l'état des cultures de céréales pour la récolte 2018, sur la base des observations du réseau Céré'Obs piloté par FranceAgriMer. Un focus détaillé sur la filière céréalière ukrainienne a également été présenté à la filière française.

Nouvelles prévisions pour la campagne commerciale française 2017/18

France : les stocks d'orges et de maïs s'alourdissent

Les prévisions de livraisons de blé tendre vers l'Union européenne pour la campagne commerciale 2017/18 sont confirmées à plus de 9 Mt (millions de tonnes).

Les prévisions d'exportations de blé tendre vers les pays tiers sont maintenues à 8,4 Mt, sous réserve des retards potentiels d'acheminement de marchandises liés aux grèves SNCF d'ici le 30 juin prochain. L'origine française est pourtant compétitive sur le marché mondial, avec un taux de parité euro/dollar favorable aux exportations, du fait de la remontée du billet vert face à l'euro.

Au 11 juin 2018, la France avait exporté près de 7,9 Mt de blé, dont 4,1 Mt vers l'Algérie, 1,1 Mt vers le Maroc et plus de 0,6 Mt vers l'Arabie saoudite. Au total, le stock de blé de fin de campagne devrait se situer entre 2,5 et 2,6 Mt, sauf retard d'acheminement de marchandises d'ici la fin de la campagne.

Concernant les orges, les prévisions de ventes vers l'Union européenne sont très légèrement ajustées à la hausse. En revanche les prévisions d'exportations vers pays tiers sont révisées à 2,8 Mt (- 300 000 tonnes par rapport au mois dernier). Le stock de fin de campagne s'alourdit par voie de conséquence à 1,4 Mt. Au 11 juin 2018, 2,6 Mt d'orges étaient déjà exportées.

Le stock final de maïs s'alourdit également par rapport au mois dernier à plus de 2,8 Mt en raison de divers ajustements sur les postes du bilan prévisionnel (- 50 000 tonnes d'utilisations par l'amidonnerie française, désormais évaluées à 2,2 Mt, - 35 000 tonnes pour les prévisions de ventes vers l'Union européenne prévues à moins de 5 Mt, + 40 000 tonnes d'importations).

En 2017/18, la Russie a dominé le commerce mondial du blé, avec un volume d'exportations proche de 40 Mt. En dépit de prévisions mondiales en baisse pour 2018/19, la Russie devrait maintenir sa position de 1^{er} exportateur mondial, compte tenu d'un stock record.

État des céréales pour la récolte 2018 : légère dégradation des conditions de culture sous l'effet des pluies et des orages

Les céréales à paille avaient toutes atteint le stade épiaison au 11 juin 2018, à l'exception de quelques orges de printemps. Les semis de maïs sont presque terminés. Les conditions de culture sont bonnes à très bonnes pour près des trois-quarts des surfaces semées en céréales. Elles se sont dégradées au cours des dernières semaines sous l'effet des pluies et des orages.

Pour en savoir plus, consulter le dernier rapport Céré'Obs sur l'état des cultures : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/publications.aspx>

Filière céréalière ukrainienne : des marges de progression importantes

FranceAgriMer a présenté un focus sur l'Ukraine, qui compte 60 000 exploitations professionnelles, 150 fermes de plus de 10 000 hectares et 21 agro-holdings de plus de 100 000 hectares. Les rendements ukrainiens en blé sont en forte augmentation depuis trois ans, même s'ils restent inférieurs à ceux de l'Union européenne. Les pays de la Mer noire constituent un redoutable concurrent pour l'Union européenne, en raison de très bons résultats qualitatifs sur le marché international en termes de dureté et de taux de protéines. En 2017/18, l'Ukraine est le sixième exportateur mondial de blé, le quatrième exportateur de maïs et le troisième exportateur d'orge.

Les coûts de production sont encore faibles mais les intrants et les nouvelles technologies coûtent de plus en plus cher.

La logistique intérieure pour acheminer les grains vers les ports est assurée aux deux-tiers par les trains, contre 10 % seulement dans l'Union européenne. En revanche, le transport fluvial est minoritaire (5 % en Ukraine, contre 50 % dans l'UE). Mais les wagons, dont les $\frac{3}{4}$ appartiennent à l'État, sont très anciens et mal entretenus. La grande majorité d'entre eux ont plus de 30 ans.

Si l'agriculture ukrainienne est en plein essor, notamment pour les grains, elle reste confrontée à un certain nombre de freins comme la logistique, le manque d'investissements, le régime de propriété foncière et le niveau élevé des taux d'intérêt.

Reste que le pays a adopté les normes de l'Union européenne pour développer ses exportations vers cette destination, y compris pour les produits transformés. Pour l'heure, l'Ukraine exporte surtout des graines de colza, des tourteaux et de l'huile de tournesol vers la France.

Blé tendre : analyse concurrentielle sur les coûts de production et de mise en marché

Le conseil spécialisé a débattu des coûts de production et de mise en marché du blé tendre, sur la base d'une étude réalisée par le cabinet Agrex Consulting. Si la France est plutôt mieux positionnée que ses concurrents européens sur les charges opérationnelles, ce n'est pas le cas par rapport aux grands exportateurs mondiaux. La France affiche aussi des charges fixes parmi les plus élevées.

La France est plutôt compétitive sur les frais de logistique (sortie ferme jusqu'au fobbing) mais aussi sur la productivité (rendement) par rapport à ses principaux concurrents. L'importance du rendement dans les coûts de production par rapport aux concurrents explique que les zones intermédiaires à plus faible rendement soient moins concurrentielles à l'export.

En résumé, la France apparaît comme plutôt compétitive par rapport à ses concurrents sur la base des données de 2015 ; cependant si ces derniers gagnent en compétitivité en termes de logistique et/ou de rendements, ce positionnement concurrentiel pourrait rapidement évoluer, ce que semblent confirmer les campagnes commerciales récentes.

Contacts presse : presse@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet Tél. : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Laurence Gibert-Mesnil Tél. : 01 73 30 34 05

laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr